

L'INVITÉ. Philippe Vadjoux : mode d'emploi pour une révolution de l'économie

Dans un livre qu'il vient de publier, Philippe Vadjoux, ancien directeur local de l'Agence française de développement (AFD) en Afrique, aujourd'hui installé à Villennes-sur-Seine, propose de sortir de l'économie capitaliste déréglée au profit d'une économie hybride, qui privilégie l'utilité et la responsabilité. Il suggère une démocratie renouvelée. Une utopie ? Peut-être, mais a-t-on vraiment le choix ?

Philippe Vadjoux pose cette énigmatique question : "L'économie a-t-elle un sens ?" Dans un livre de 330 pages, l'ancien directeur local de l'Agence française de développement (AFD) en Afrique, décrit une économie dans laquelle, aujourd'hui, de plus en plus de personnes ne se sentent pas bien. Ce mal-être résulterait d'un dérèglement économique : on a mis en place l'obsolescence programmée de l'électroménager, l'obsession de la publicité et la fuite des entreprises qui se délocalisent aussi pour échapper aux règles fiscales et aux contrôles de pollution.

«Le dérèglement climatique dont on parle ne résulte-t-il pas d'un dérèglement économique ?», interroge l'essayiste qui dresse un constat amer sur cette économie libérale toute puissante.

Pacte faustien

«Depuis les années 70, on a assisté à une reprise en main du capitalisme sur le monde du travail : la rémunération du capital devient plus grande ; elle se fait au détriment du travail. Le constat est surprenant : si au XIX^e siècle, le capital investi rapportait en fonction du risque pris, c'est aujourd'hui totalement l'inverse. Les fonds de pension sont prêts à investir à condition, dès le départ, d'obtenir un rendement de 15%.» Conséquences : les dirigeants se saignent pour atteindre ce niveau d'exigence, on délocalise, on limite les salaires...

«On forme ainsi une oligarchie ultra-puissante dans laquelle 1% de la population mondiale rassemble plus de 50% du patrimoine de la planète», ajoute Philippe Vadjoux pour qui ce dérèglement à outrance a conduit à réduire le



Philippe Vadjoux.

rôle de l'Etat.

Avec force, l'auteur se défend d'avoir une lecture marxiste du monde capitaliste. «On est forcé d'en parler, concède-t-il. Si le "grand soir" n'a jamais été réalisé, on a vu que la révolution de 1848 ou la Commune de Paris avaient été des moments de lutte qui ont failli le concrétiser.»

Mais à l'époque, les détenteurs du capital ont mené des réformes pour libérer la pression explosive. Ce rééquilibrage des forces pendant la première moitié du XX^e siècle va conduire à la social-démocratie, jusqu'à la croissance des Trente-Glorieuses. C'est ensuite que cela se gâte... «L'esprit du XIX^e siècle, la chute du bloc communiste, l'arrivée, plus tard, des nouvelles technologies, vont renforcer un retour aux valeurs capitalistes.»

A l'aide de nombreuses références, il explique que l'économie capitaliste a peu à peu transformé le citoyen en consommateur, épris d'un plaisir effréné de la posses-

sion. «Dans un pacte faustien, résume Philippe Vadjoux, le citoyen a accepté de renoncer à son état raisonnable tourné vers l'intérêt général, la protection de l'environnement ou le développement pour foncer dans l'intérêt personnel, le plaisir de la possession et la sécurité du système marchand.»

Trop tard pour revenir en arrière ?

Il y a des raisons néanmoins d'espérer selon l'essayiste. «En France, il y a un tissu associatif formidable ; si les Français n'ont plus confiance dans le personnel politique, ils sont toujours aussi intéressés par les questions politiques. Il nous faut imaginer non pas une prise d'assaut des valeurs capitalistes mais une "mutation nécessaire" du système pour reprendre Egard Morin.»

Comment desserrer les liens du capitalisme ? En modifiant nos habitudes de consommateurs, en changeant les valeurs du citoyen

et de l'entreprise.

Ainsi, des philosophes comme l'Américain John Dewey, adepte de l'apprentissage par l'expérience ont-ils montré la voie. «La démocratie participative expérimentale propose, par exemple, que

des énergies décentralisées soient confiées à des groupes sociaux, que des ateliers créent des objets en fonction des nécessités. Aux Etats-Unis, l'administration Obama évalue les décisions prises en fonction de leurs coûts.» L'économiste Jérémie Rifting ("Troisième révolution industrielle") parle d'une «économie du coût zéro».

Il explique encore : «Sur le plan de la consommation, des choses évoluent : le succès des Amap, du commerce équitable est évident.» Enfin, l'entreprise : «Fondée aujourd'hui sur un cadre ancien, la richesse de l'entreprise provient de la participation de tous. Il faut la démocratiser. En Allemagne, la cogestion marche fort. Les Scop en France.» Tout un pan de l'économie à finalité sociale est à encourager, peut-on lire. «Nous devons mettre notre économie au centre de son environnement. Elle était jusque-là offshore. L'idée, c'est de la mettre dans son milieu et

de la définir dans ses conséquences aussi.»

Si l'entreprise s'enrichit en tuant son environnement, elle n'ira pas loin. «Arthur Pigoud parle d'externalité. L'agriculture peut-elle se développer s'il n'y a plus la pollinisation des abeilles ?» Au final, l'instauration seule d'un arbitre capable de contrôler les grandes oligarchies dominantes permettra de «faire muter le monde économique».

Et Vadjoux de préciser : «Si les oligarchies l'emportent, alors le risque de concentration des pouvoirs sera aussi fort que la tentation totalitaire. Seule une économie hybride qui privilégie l'utilité et la responsabilité dans une démocratie renouvelée peut rééquilibrer l'ensemble» La conclusion tient en une phrase : l'utopie plutôt que la barbarie.

Michel Seimando

PRATIQUE:

Philippe Vadjoux, "L'économie a-t-elle un sens ?" chez L'Harmattan, 29 euros.

THÉÂTRE DE POISSY

MARDI 5 JANVIER 2016 / 20H30
PELLÉAS ET MÉLISANDE
Une pièce de Maurice Maeterlinck
Mise en scène Alain Batis

JEUDI 14 JANVIER 2016 / 16H30
LA COLÈRE DU TIGRE
De Philippe Madral
Mise en scène Christophe Lidon
Avec Claude Brasseur (nommé Molière du comédien dans un théâtre privé)

JEUDI 28 JANVIER 2016 / 20H30
INCONNU À CETTE ADRESSE
De Kressmann Taylor
Mise en scène Delphine de Malherbe
Avec Jean Benguigui et Grégori Baquet

une saison prestigieuse 2015-2016

POISSY

Yvelines Conseil général

CALDEO
vous apporte la solution énergie

Les granulés de bois de qualité supérieure

- 100% naturels
- Rendement optimal de votre poêle
- Livrés à domicile

312 06 00 31 22 33
LA PALETTE LIVRÉE*

Commandez vos granulés de bois en sac*

0811 228 338 Service 0,06 €/ min + prix appel

Ou demandez votre devis en ligne

www.caldeo.fr

Tarif valable jusqu'au 31/12/2015. Livraison jusqu'au point de stockage sous réserve d'accessibilité. Vendu par palette de 65 sacs de 15 kg de TOTAL Pellet Premier soient 975 Kg. Qualité Din+.

CALDEO S.A.S au capital de 9 989 880 € - Siège Social : 27 avenue Ampère, 45808 St-Jean-de-Braye Cedex
RCS Orléans B 086 080 397 - APE 4671 Z - Crédits photo : Total / CALDEO